



HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

À chacun son Olympe

Le Mont Olympe est une montagne du nord de la Grèce, aux frontières de la Thessalie et de la Macédoine. C'est la plus haute du pays. Son sommet est souvent couvert de neige. C'est le domaine des dieux de la mythologie. Le site est protégé et fait partie d'un parc national.

On n'imagine pas que ce mont puisse être urbanisé. Où les dieux iraient-ils déguster le nectar et boire l'ambrosie ?

Tout «Olympe menacé» est défendu par des humains.

C'est, par exemple en France, le Grand Ballon, «toit de l'Alsace».

Notre Ligue vient de soutenir le collectif d'associations locales mobilisées pour empêcher un projet immobilier sur le site. Vous allez enrichir vos connaissances sur la géographie de la France: «Ce point culminant du massif vosgien et ses belles pentes boisées, ses oiseaux et ses fleurs, ce grand site au point de rencontre de trois régions (Lorraine, Franche-Comté,

Alsace) et quatre départements (Vosges, Haut-Rhin, Haute-Saône, Territoire de Belfort) ne peut être livré à la construction. La nature doit y rester intacte, les

chemins qui y mènent rester pédestres.»

Le Grand Ballon en France et le mont Orford au Québec

L'espace montagnard n'est pas assez protégé d'une politique de construction hors des parcs nationaux Et les plus beaux paysages risquent de perdre tout attrait par des

implantations immobilières malvenues, faisant fi de la protection de la biodiversité.

Alors, il ne faut pas s'étonner des résistances opiniâtres des défenseurs de la nature. Les associations de protection de la nature, les usagers de l'espace menacé (randonneurs, alpinistes, et autres) se constituent en un collectif sous l'égide d'une fédération régionale puissante: Alsace Nature.

Quel est l'«Olympe québécois» menacé?

MONT ORFORD

En 2006, nous étions saisis du problème qui se posait au mont Orford situé dans le Parc national du même nom. Des promoteurs immobiliers souhaitaient acquérir le cœur du Parc. Il s'agissait d'une privatisation doublée d'acquisitions, voire d'expropriations.

Nos correspondants craignaient l'amorce d'un processus dangereux: celui qui fait d'un parc naturel, riche de biodiversité, un parc immobilier privatif. La contestation du projet fut vive.

Pour le mont Orford, la superficie mise en vente dans le Parc du Mont-Orford a été votée mais a été réduite. Puis il a été décidé d'annuler la vente et l'appel d'offres lancé pour réaliser un projet de 750 condos et résidences. L'opinion reste hostile à cette amputation légale du Parc. Un sondage régional de décembre 2007 indiquait 72 % d'appui à la réintégration des terres exclues du Parc.

Un sondage de mai 2008 démontre que

74 % des citoyens de la région de l'Estrie demandent de même que les 459 hectares retirés du Parc national du Mont-Orford soient réintégrés dans le Parc national afin d'exclure la possibilité de construction de condos. Belle constance!

MOBILISATION GÉNÉRALE

Pour le Grand Ballon, avec ses sapins et ses hêtres ou pour le mont Orford et ses érables, les défenseurs de l'intégrité des sites suscitent pétitions et manifestations. Des personnalités prennent parti. Des événements sont organisés: grande marche nationale en novembre 2006 à Montréal, rassemblement festif et éducatif le 4 juillet 2008 au Grand Ballon.

Il s'agit à chaque fois d'apparaître médiatiquement pour montrer la réalité de l'opposition à des projets destructeurs de nature. Et les pouvoirs publics sont contraints de revoir leurs plans.

Ce fut le cas pour le mont Orford. Nous espérons que le Grand Ballon sera épargné de la construction immobilière projetée.